

Cours de tibétain - groupe Tchenrézi - leçon 54 - les temps

Les temps

Du point de vue grammatical, les catégories temporelles sont de loin les moins importantes. La plupart des auxiliaires finaux ne comportent pas de temps. Ceux-ci sont rendus par différentes combinaisons d'infixes et d'auxiliaires finaux.⁶ Ainsi, (que le verbe soit volitif ou non), l'inaccompli (présent ou futur ou imparfait) est marqué par l'infixe GI. Ce sont les divers auxiliaires qui vont permettre de distinguer le présent du futur.

(1) La contrepartie négative est *MI 'DUG*.

(2) Les commentaires qui suivent sont largement inspirés par les cours qu'a donnés l'auteur à l'INALCO en 1987-1988.

(3) Le terme aspect est ici employé dans un sens large incluant les égophores, les constatifs, etc.

(4) *CHA YOD RGYUD YOD* signifie littéralement "être familier avec", "bien connaître".

(5) Ou simplement "non constatif".

(6) Tableau des infixes et des auxiliaires aspectuels finaux, p 229.

RGYU est une particule nominalisatrice (p. 130) utilisée parfois en langue parlée dans le langage soutenu en tant qu'infixe verbal.

Exemple : ཐུགས་རྗེ་ཚེ་ལྷ་རྒྱ་ཡིན། (Thugs rje che zhu rgyu yin) *Je vous remercie.* rgyu semble introduire une légère modalisation déontique qui peut être rendue par "je dois vous remercier", "j'ai à vous remercier".

Du point de vue du temps, on peut diviser les auxiliaires en trois catégories :

a. Les auxiliaires susceptibles d'apparaître quel que soit le temps (passé, présent ou futur) ¹ :

ཡིན་ YIN རེད་ RED ཡོད་ YOD འདུག་ 'DUG et ཡོད་པ་རེད་ YOD PA RED.

b. L'auxiliaire lié à l'inaccompli : ཡོང་ YONG

c. Les auxiliaires uniquement compatibles avec l'accompli :

བྱུང་ BYUNG མོང་ SONG བཞག་ BZHAG མྱོང་ MYONG

Les indices personnels

- i. *Les auxiliaires égophoriques (ceux qui sont liés au locuteur, au "je" = je, nous)*
- ii. *Les auxiliaires hétérophoriques (lit. : ceux qui sont liés à autrui, au non "je" = tu, il, elle, vous, ils, elles)*
- iii. *Les auxiliaires sans indice personnel.*

Les auxiliaires égophoriques dominent les autres. C'est-à-dire que si le locuteur apparaît dans la phrase en tant qu'actant ou même circonstant, il va effacer les indices hétérophoriques. Nous allons donner les caractéristiques des auxiliaires appartenant à ces trois groupes, selon les critères définitoires (ego / hétérophorique ; aspect ; temps). Les indices personnels n'apparaissent pas seuls mais amalgamés avec une information sur l'aspect, la volition, etc.

i. Les trois auxiliaires égophoriques
(renvoient au locuteur "je") en tibétain :

རང་ངོས་གསལ་བྱེད་ (མཐའ་བདེན་) ཚིག་གོགས། (rang ngos gsal byed (mtha' brten) tshig grogs)

(lit. : auxiliaire final indiquant le locuteur ou "je")

ཡིན་ YIN ཡོད་ YOD བྱུང་ BYUNG

ཡིན་ YIN

ego རང་ངོས། (rang ngos)

volition རང་དབང་། (rang dbang)

certitude ou emphase མིགས་གསལ་ངེས་གཏན། (migs gsal nges gtan)

est aussi utilisé dans les interrogations directes concernant l'allocutaire, devant les particules causale TSANG et conditionnelle NA, ainsi que dans les énoncés rapportés au discours indirect (rgyu gi zer spros) ² YIN onctionne également en tant que copule.

Exemples

- །ང་བོད་པ་ཡིན། (Nga Bod pa yin) (copule) Je suis tibétain.

(2) Ce sont justement ceux qui fonctionnent également en tant que copules.

(3) Voir discours rapporté, p. 80-81.

- ལྷི་མིག་དེ་ངའི་ཡིན། (lDe mig de nga'i yin) (cop.) Ce sont mes clefs.
- ལྷི་དེ་སྲུང་ཡིན། (Khyi de su'i yin) (cop.) C'est à qui ce chien ?
- ལྷི་དེ་སྲུང་ཟེད། (Khyi de su'i red) (cop.) C'est le chien de qui ?
- རྩོ་རྗེ་ངའི་སྲུན་རྒྱ་ཡིན། (rDo-rje nga'i spun rkya yin) (cop.) rDo-rje c'est mon frère.
- རངས་ཡི་གེ་གཅིག་བཏང་བ་ཡིན། (Ngas) yi ge gcig btang ba yin) J'ai envoyé une lettre.
- རངས་ཁ་ལག་བཟོས་བ་ཡིན། (Ngas) kha lag bzos ba yin) J'ai préparé le repas.
- རངས་དེབ་བྲིས་བ་ཡིན། (Ngas) deb khyer ba yin) J'ai apporté le livre.
- བོད་ལ་འགྲོ་རྒྱུ་དེ་ངའི་མིག་ཡུལ་ཡིན། (Bod la 'gro rgyu de nga'i mig yul yin)
Aller au Tibet, c'est mon objectif.

ཡོད་ YOD

ego རང་ངོས། (rang ngos),

connaissance préalable du locuteur ཆ་ཡོད་རྒྱས་ཡོད། (cha yod rgyus yod) ou habituel

est aussi utilisée dans les interrogations concernant l'allocutaire et devant les particules causale TSANG et conditionnelle NA.

Exemples

- རང་དེབ་མང་པོ་ཡོད། (Ngar deb mang po yod) (cop) J'ai beaucoup de livres.
- རང་གི་ཕ་མ་ག་པར་ཡོད། (Rang gi pha ma ga par yod) (cop) Où sont tes parents ?
- རངའི་ནང་ལ་ཞི་མི་གསུམ་ཡོད། (Nga'i nang la) zhi mi gsum yod) (cop.)

Il y a trois chats (chez moi, je le sais).

- ཇེ་འདི་ཞིམ་པོ་ཡོད། (Ja 'di zhim po yod) Ce thé est bon (je le sais).

cf : ● ཇེ་འདི་ཞིམ་པོ་ཟེད། (Ja 'di zhim po red)

Ce thé est bon (assertif : en général, c'est ce qu'on dit).

cf. ཇེ་འདི་ཞིམ་པོ་འདུག། (Ja 'di zhim po 'dug) Ce thé est bon (constatation).

- ཁྲོང་ངའི་རྩ་ལ་ཐེབས་ཀྱི་ཡོད། (Khong nga'i rtsa la phebs kyi yod)

Il vient chez moi (habituellement).

- རང་ཚོས་སློབ་གྲྭ་ཆེན་མོར་སློབ་ཚན་ཁྲིད་གྱི་ཡོད།

(Nga tshos) slob grva chen mor slob tshan khrid gyi yod)

Nous enseignons à l'université.

- རངས་ཁོ་མྱོེ་འགྲུང་གི་མེད། (Ngas kho phhi 'thung gi med) Je ne bois pas de café.

- འདུག་ཁར་ན་གི་ཡོད། (dGun khar na gi yod) Je suis malade l'hiver.

- རང་རྒྱུང་རྒྱུང་ཡིན་དུས་ཡག་པོ་མཐོང་གི་ཡོད།

(Nga chung chung yin dus (mig gis)yag po mthong gi yod)

Quand j'étais petit je voyais bien (j'avais de bons yeux).

- རངས་པོར་བ་བྲིས་ཡོད། (Ngas phor ba khyer yod)

J'ai apporté mon bol (accompli II, le bol est présent au moment de l'énonciation).

བྱང་ BYUNG

ego རང་ངོས། (*rang ngos*) . + accompli (temps passé དུས་འདས་སྟེང་། *das 'das pa*),
mouvement dirigé vers le locuteur , (réception)
ཚུར་ཕྱོགས་ཙམ་མཚན་སྟེང་། (*tshur phyogs tsam mtshon pa*)

implique l'absence de contrôle du locuteur. Sémantiquement BYUNG indique que le locuteur est patient (il subit l'action), bénéficiaire ou destinataire de l'action. Du point de vue linguistique BYUNG est intéressant car c'est à la fois un déictique personnel et spatial et même temporel dans certains cas (par exemple voir ci-dessous ngas ha go song vs ngas ha go byung).

BYUNG s'oppose à SONG qui indique un passé plus récent.

Il est aussi utilisé dans les interrogations concernant l'allocutaire et devant les particules causale TSANG et conditionnelle NA.

Exemples

● །མདངས་དགོངས་ངར་རྒྱུ་ལམ་ཁྱད་མཚར་ཞིག་བཏང་བྱང་།

(*mDangs dgongs ngar rmi lam khyad mtshar zhig btang byung*)

J'ai fait un rêve étrange cette nuit.

- ང་ན་བྱང་། (*Nga na byung*) Je suis tombé malade.
- ངས་ཉ་གོ་བྱང་། (*Ngas ha go byung*) Je (l')avais (déjà) compris.
- (cf. ངས་ཉ་གོ་སོང་། (*Ngas ha go song*) J'ai compris maintenant, je viens de comprendre).
- ངས་ཤེས་བྱང་། (*Ngas shes byung*) Je (le) savais / connaissais (déjà).
- (cf. ངས་ཤེས་སོང་། (*Ngas shes song*) Je viens de (le) savoir / comprendre.
- ང་བློ་བྱང་། (*Nga dran byung*) Je me suis souvenu.
- ངར་ཉེད་བྱང་། (*Ngar rnyed byung*) J'ai trouvé.
- ཡི་གེ་གཅིག་འབྱོར་བྱང་། (*Yi-ge gcig 'byor byung*) J'ai reçu une lettre.
- འདིར་ཐེབས་བྱང་། (*'Dir phebs byung*) (Il) est venu ici.
- ངར་ཁ་པར་གཅིག་བཏང་བྱང་། (*Ngar kha par gcig btang byung*)
Il m'a téléphoné (je lui ai parlé).
- (cf. །ངར་ཁ་པར་གཅིག་བཏང་སོང་། (*Ngar kha par gcig btang song*)
Il m'a téléphoné. (implique plutôt que le locuteur n'a pas parlé au correspondant).
- ཁོས་ང་རྩུང་བྱང་། (*Khos nga rdung byung*) Il m'a frappé.
- ཉི་མ་གསུང་བྱང་། (*Nyi ma shar byung*) Le soleil s'est levé (il m'a réchauffé).
- ལྗོངས་བྱང་། (*sLebs byung*) Il est arrivé (ici, à l'endroit du locuteur).

ii. Les quatre auxiliaires hétérophoriques

portent les indices de 2ème et 3ème personnes, sing., plur. : en tibétain : བཞན་ངོས་གསལ་གྱི་མཐའ་བརྟེན་ཚིག་གྲགས། (gzhan ngos gsal byed mtha' brten tshig grogs) (lit. : les auxiliaires finaux indiquant l'Autre (gzhan ngos)).

ཟེད་ RED. འདུག་ 'DUG. རྩོལ་ SONG. ཡོད་པ་ཟེད་ YOD PA RED.

ཟེད་ RED

L'assertif I (copule). 2ème, 3ème pers. sing, plur.

བཞན་ངོས་གསལ་གྱི་མཐའ་བརྟེན་ཚིག་གྲགས། (gzhan ngos gsal byed mtha' rten tshig grogs)

Il forme le passé assertif ou narratif (accompli I) avec l'infixe PA (ici narratif ne renvoie pas seulement au récit écrit, mais aussi à l'oral). Cet aspect envisage l'action de façon globale et révolue au moment de l'énonciation ¹. Il s'oppose, d'une part, au passé constatif et à l'inférentiel et d'autre part à l'aspect "parfait" (accompli II) qui envisage l'état résultant (ou le processus stabilisé). Il permet aussi de former le futur, avec l'infixe GI + RED.

Exemples

- འདི་ཀུ་ཤུ་ཟེད། ('Di ku shu red) (cop) C'est une pomme.
- མི་ཟེད་འདྲི་ཟེད། (Mi red 'dre red) (cop) Est-ce un homme ou un démon ?
- (ཁོས་)ཁ་ལག་བཟོས་པ་ཟེད། (Khos) kha lag bzos pa red)
Il a préparé / Il préparait / Il prépara le repas.
- (ཁོས་)ལས་ཀ་བྱས་པ་ཟེད། (Khos) las ka byas pa red) Il a travaillé. (cf. supra)
- (ཁོས་)དེབ་ཁྱིའི་པ་ཟེད། (Khos) deb khyer ba red) Il a apporté le livre. (cf. supra)
- ང་ན་བ་ཟེད། (Nga na ba red) J'étais / J'ai été / Je fus malade.
- མཐོང་བ་ཟེད། (mThong ba red) (Elle / Il) a vu / voyait / vit.
- (ཁོས་)ཁ་ལག་བཟོས་ཀྱི་ཟེད། (Khos) kha lag bzos kyi red) Il préparera le repas.
- (ཁོས་)ལས་ཀ་བྱེད་ཀྱི་ཟེད། (Khos) las ka byed kyi red) Il travaillera.
- (ཁོས་)དེབ་ཁྱིའི་གྱི་ཟེད། (Khos) deb khyer gyi red) Il apportera le livre.
- ང་ན་གི་ཟེད། (Nga na gi red) Je serai malade.
- མཐོང་གི་ཟེད། (mThong gi red) (Elle / Il) verra.

(1) Cet aspect (l'accompli I) recouvre certains emplois du passé simple français ou du perfectif russe, cependant, il faut l'envisager dans l'opposition avec l'accompli II. La terminologie est en cours d'élaboration. I correspond à l'aoriste et II au parfait. Ils n'ont pour le moment été décrits dans aucune grammaire tibétaine ou étrangère. Nous prions les linguistes d'apporter leurs suggestions pour une terminologie simple et cohérente.

ཡོད་པ་རེད། YOD PA RED

L'assertif II (verbe d'existence) (2ème, 3ème pers. sing., plur.)
Introduit un aspect assertif (occurrence unique, fait habituel ou général)

Il donne une information de type assertif (ou indirect) et s'oppose en cela au constatif 'DUG. L'assertif II sert à former l'inaccompli (présent et passé)¹ et l'aspect "accompli II" dont certains emplois recouvrent ceux du parfait ou du présent perfect de l'anglais et envisage l'état résultant de l'action.

On peut remarquer qu'à l'accompli le syntème YOD PA RED / yo:re' / se trouve en distribution complémentaire par rapport à RED / re' / (l'assertif I).

མོ་བསྐྱོད་པ་རེད། (*mo bsdod pa red*) : accompli I "elle est restée", "elle resta".

མོ་བསྐྱད་ཡོད་པ་རེད། (*mo bsdad yod pa red*) : accompli II "elle est restée",

ཡོད་པ་རེད། (*yod pa red*) ne peut être employé avec l'infixe PA

* མོ་བསྐྱོད་པ་ཡོད་པ་རེད། (*mo bsdod kyi yod pa red*)

et RED ne peut être employé avec l'infixe Ø.

* མོ་བསྐྱད་རེད། (*mo bsdad red*)

A l'inaccompli, l'assertif I (*RED*) et l'assertif II (*YOD PA RED*) ont la même combinatoire. Ils servent à former respectivement l'inaccompli futur et l'inaccompli présent ou passé:

མོ་བསྐྱད་གྱི་རེད། (*mo bsdad kyi red*) : inaccompli futur "elle restera" (ou bien "elle reste en général" : dans ce cas *RED* a le même sens que *YOD PA RED*)

མོ་བསྐྱད་(བསྐྱད་)གྱི་ཡོད་པ་རེད། (*mo bsdad (bsdod) kyi yod pa red*): inaccompli (présent, passé) " elle reste".

Exemples

● བལ་ཡུལ་ལ་དགོན་པ་གསར་པ་མང་པོ་ཡོད་པ་རེད། (*Bal yul la dgon pa gsar pa mang po yod pa red l*) (cop) Il y a beaucoup de nouveaux monastères au Népal.

● དཔེ་མཚན་ཁང་དེའི་ནང་ལ་དེབ་རྩིང་པ་ཁ་གསལ་ཡོད་པ་རེད།
 (*dPe mdzod khang de'i nang la deb rnying pa kha shas yod pa red l*) (cop)
 Il y a quelques livres anciens dans cette bibliothèque.

● དིང་སང་ཁོ(ང)་ལས་ཀ་བྱེད་གྱི་ཡོད་པ་རེད།
 (*Deng sang kho(ng) las ka byed kyi yod pa red l*) Il travaille ces temps-ci.

● ནམ་རྒྱུན་མ་བྲལ་གྱིས་ཀ་ལག་བཟོ་གི་ཡོད་པ་རེད།
 (*Nam rgyun ma byan kyi kha lag bzo gi yod pa red = bzo gi red l*).
 D'habitude le cuisinier prépare la nourriture.

● དེའི་དུས་མོ་ན་གི་ཡོད་པ་རེད།
 (*De'i dus mo na gi yod pa red l*) A cette époque elle était malade (non constatif).

● ང་རང་ཚོའི་འཛིན་གྲུབ་ཆུན་ལགས་སྤུན་བྱས་སྤུན་ཁང་ལ་བཞུགས་ཡོད་པ་རེད།
 (*Nga rang tsho'i 'dzin grwa'i rgan lags snyun byas sman khang la bzhugs yod pa red l*)
 L'enseignant de notre cours est tombé malade et se trouve (est resté) à l'hôpital (accompli II).

(1) Envisage le déroulement de l'action.

འདུག། 'DUG

Le constatif (actuel) (2ème, 3ème pers, sing., plur.)

གཞན་ངོས་གསལ་བྱེད་མཐའ་བདེན་ཚིག་གྲགས། (gzhan ngos gsal byed mtha' rten tshig grogs)

constatif ¹ མིག་མཐོང་གཟུགས་གྲུབ། (mig mthong gzugs grub)

*le locuteur est témoin de ce qu'il énonce. La constatation coïncide en général avec le moment de l'énonciation.*²

'DUG est aussi utilisé avec les interrogations que le locuteur pose sur lui-même, ou bien quand il s'observe "de l'extérieur". Ainsi, racontant un rêve, le locuteur pourra dire

- དེ་ནས་ང་གླིང་ག་ལ་འགོ་གི་འདུག། (De nas nga gling ga la 'gro gi 'dug /)

Puis je marche dans un parc.

Dans ce cas on attendrait 'gro gi yod / puisque le locuteur parle de lui-même, mais il se met en position de témoin extérieur vis-à-vis du moi qu'il voit en rêve.

Exemples

- ལྷན་ཁང་ལ་འདུག། (sMan khang la 'dug) (cop) Il est à l'hôpital.
- ཞིམ་པོ་འདུག། (Zhim po 'dug) (cop) C'est bon !
- ཁ་ལག་བཟོ་གྱི་འདུག། (Kha lag bzo gyi 'dug) Il prépare le repas / Il fait la cuisine.
- ཁ་ལག་བཟོས་འདུག། (Kha lag bzos 'dug)

Il a préparé le repas (accompli II ; le résultat de l'action est présent).

- ཁོང་སྤུང་གི་འདུག། (Khong snyung gi 'dug) Il est malade (hon.) (je le vois).
- ཁོང་གིས་དེབ་བསྐྱམས་འདུག། (Khong gis deb bsnams 'dug)

Il a apporté le livre (accompli II ; constatation).

- ཁོས་མཐོང་གི་མི་འདུག། (Khos mthong gi mi 'dug) Il ne voit pas.
- ཁོ(ས)ལས་ཀྱིས་བྱེད་གི་འདུག། (Kho(s) las ka byed gi 'dug) Il travaille.
- ང་ན་གི་འདུག། (Nga na gi 'dug) Je suis malade.³

སོང་ SONG

Le constatif (accompli) (2ème, 3ème pers. sing. plur.)

constatif ou testimonial passé མིག་མཐོང་གཟུགས་གྲུབ། (mig mthong gzugs grub)

le locuteur a été témoin de ce qu'il énonce.

SONG est également utilisé avec les interrogations que le locuteur pose sur lui-même. Le caractère constatif de SONG empêche certains emplois. Ainsi un locuteur tibétain accepte difficilement la phrase :

(1) Le constatif est parfois appelé testimonial en linguistique générale. Mais ce terme introduit une confusion en tibétain dans la mesure où le témoin ne peut être que le locuteur.

(2) Peut également coïncider avec la période concernée par l'énonciation. Cf. l'exemple : " puis je marche dans un parc."

(3) Lorsque 'DUG est employé avec un verbe mono-actanciel non volitif, il n'implique plus nécessairement une constatation. En effet, l'énoncé nga na gi 'dug est la seule façon de dire "je suis malade" (sauf si c'est habituel : nga na gi yod). On peut donc considérer que, dans ce cas, il y a une neutralisation de l'opposition constatif / assertif.

(ཁོ་ལ་) མི་ལམ་ཞིག་བཏང་སོང་ "Il a fait un rêve" (*Kho la rmi lam zhig biang song*). (*Car "seul un lama très clairvoyant ayant perçu le rêve de la personne peut énoncer une telle phrase"!*). Dans le cas ordinaire, il faudra utiliser, à la place du passé constatif, le passé assertif (ou indirect) PA RED, SONG, tout comme PA RED correspondant à l'aspect accompli I (l'aoriste) qui envisage l'action comme révolue.

Exemples (cf. 'DUG)

- ཁོས་མཐོང་སོང་། (*Khos mthong song*) Il (l') a vu.
- ཉི་མ་གར་སོང་། (*Nyi ma shar song*) Le soleil s'est levé / Le soleil brille.
- ན་སོང་། (*Na song*) (II) a été malade / (II) était malade.
- ཁ་ལག་བཟོས་སོང་། (*Kha lag bzos song*) Il a préparé la nourriture (je l'ai vu).
- ངས་ཤེས་སོང་། (*Ngas shes song*) J'ai compris / J'ai su (cf. *byung*).
- ངས་ཏ་གོ་སོང་། (*Ngas ha go song*) J'ai compris.
- ངས་ནོར་སོང་། (*Ngas nor song*) J'ai fait une erreur / Je me suis trompé.
- ལས་ཀ་བྱས་སོང་། (*Las ka byas song*) (II) a travaillé (je l'ai vu).

iii. les auxiliaires sans indice personnel

(qui s'emploient aussi bien pour toutes les personnes) བདག་གཞན་མི་སྟོན་པའི་མཐའ་བརྟེན་ རྩོག་གྲོགས། (*dag gzhan mi ston pa'i mtha' brten tshig grogs*)

ཡོང་ YONG ཟློང་ MYONG བཞག་ BZHAG ²

ཡོང་ YONG

indique un futur proche.

Exemples

- ང(ས)སྐབ་ཡོང་། (*Nga(s) sleb yong*) Je viendrai.
- བྱིད་རང་ཟགས་ཡོང་། (*Khyed rang zags yong*) Tu vas tomber !
- རྡོ་རྗེ་རེ་རིང་སྐབས་ཡོང་། (ཁི་རེད།) (*rDo rje de ring slebs yong (gi red)*)
rDo-rje viendra aujourd'hui.

ཟློང་ MYONG

expérientiel ³

indique que le participant de l'énoncé a déjà expérimenté ce qui est énoncé.

Exemples

- རྡོ་རྗེ་གདན་ལ་ཕེབས་ཟློང་ངས། (*rDo rje gdan la phebs myong ngas*)
Êtes-vous déjà allé à Bodhgaya (hon.) ?

(1) Cette glose a été donnée par le professeur *Thub-bstan dBang-po* de Lhasa.

(2) BZHAG n'est pas utilisé à la première personne des verbes volitifs.

(3) Anglais "experiential". La plupart du temps, on peut traduire MYONG en français par "déjà" (+ V).

- ཉ་ག་ཟ་མྱོང་། (Nya sha za myong /) J'ai déjà mangé du poisson.
- རང་གིས་ས་ཆ་ག་པར་ག་པར་འགྲོ་མྱོང་། (Rang gis sa cha ga par ga par 'dro myong /)
Quels sont les endroits dans lesquels vous êtes déjà allé ?
- མོ་ཁམས་འབང་ཐང་ལ་འགྲོ་མྱོང་བ་རེད། (Mo Khams 'Ba' thang la 'gro myong ba red /)
Elle est déjà allée à 'Ba'-thang, au Khams.

བཞག། BZHAG

L'inférentiel ¹

མ་མཐོང་ཇིས་གིས། (ma mthong rjes shes) :

indique que le locuteur *déduit* à partir de traces visibles ou imaginaires les faits qu'il énonce. L'emploi de BZHAG est toujours lié à une action accomplie.

Exemples

- ང་ན་བཞག། (Nga na bzhag) Je suis malade (constatant une poussée de fièvre, etc.).
- ངས་ཇིས་བཞག། (Ngas rjes bzhag) (Tiens) J'ai oublié.
- ཁོས་ཁ་ལག་བཟུང་བཞག། (Khos kha lag bzas bzhag)
(Tiens) Il a mangé (constatation des traces !).
- ཁ་སང་གངས་བཏང་བཞག། (Kha sang gangs btang bzhag)
(Tiens) Il a neigé hier. (le locuteur constate les traces de neige, mais il ne l'a pas vue tomber, sinon il aurait dit : གངས་བཏང་སོང་། (Gangs btang song))
- བྱིད་རང་ཆམ་པ་རྒྱུབ་བཞག། (Khyed rang cham pa rgyab bzhag) Tu es enrhumé.
- ག་ཉོས་བཞག། (Sha nyos bzhag) (On) a acheté la viande.
- (ཁོས་)དེབ་བྱིར་བཞག། ((Khos) deb khyer bzhag) (Tiens) (Il) a apporté le livre.

La combinatoire de deux verbes auxiliaires

Certains auxiliaires se combinent fréquemment entre eux. Dans ce cas, on peut considérer que le premier auxiliaire retrouve sa fonction verbale originelle et que seul le deuxième est un véritable auxiliaire.

Les combinaisons les plus fréquentes sont :

ཡིན་པ་རེད། YIN PA RED, ཡིན་པ་ཡོད། YIN PA YOD, རེད་བཞག། RED BZHAG

ou :

རེད་འདུག། RED 'DUG, བྱུང་སོང་། BYUNG SONG, བྱུང་བཞག། BYUNG BZHAG

ཡིན་པ་རེད། YIN PA RED : le locuteur ayant reçu un complément d'information se rend compte d'une circonstance nouvelle qu'il ignorait ou à propos de laquelle il se trompait. (en français, ces tournures sont souvent rendues par un imparfait).

རེད་བཞག། RED BZHAG : constatation d'un fait exprimé avec le verbe RED.

(1) En français parlé, l'emploi de "tiens" en début d'énoncé permet souvent de rendre le sens de BZHAG. Nous remercions B. Michailovsky et M. Mazaudon, chercheurs au C.N.R.S. (L.A.C.I.T.O.) de nous avoir suggéré le terme d'inférentiel qui convient parfaitement ici.

- ཨ་ལའི་ཁོང་བོད་པ་ཡིན་པ་རེད། (A la'i khong bod pa yin pa red)

Ah bon, il était (donc) tibétain.

- ཁོང་ཡིན་པ་རེད། (Khong yin pa red)

Ah c'était lui (dont tu parlais).

- ཁོང་རེད་བཞག། (Khong red bzhag)

C'est lui !

- འདི་རེད་བཞག། (Di red bzhag)

Tiens voilà, c'est ça !

- མདངས་དགོང་སྐྱིད་པོ་བྱུང་སོང་། (mDangs dgong skyid po byung song !)

C'était agréable, hier soir !